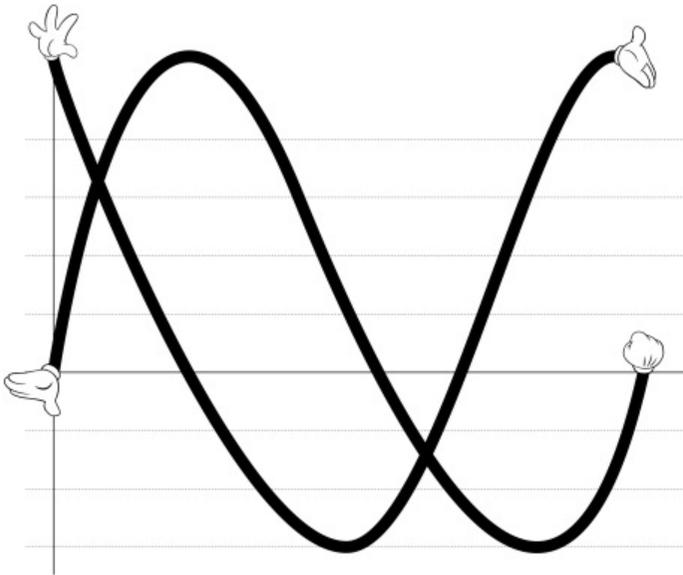




APPEL

NOCTURNE
DIURNE



Poitiers, le 11 avril 2016

Nous appelons à tuer les pères, tous les pères. À tuer les pairs aussi, tous les pairs. Alors ce message sera un appel à tuer les pères et les pairs, un appel pour être dans l'immédiat et dans l'étonnement, dans l'intempestif autrement dit.

Cet appel il commencera par une citation d'Annie Le Brun, une féministe qui dans "Lâchez tout" appelait à la désertion. "Cette fin de siècle meurt sous la pression d'idées qui n'en finissent pas de mourir. Et tout se passe comme si la vie ne s'étalait devant chacun que pour être marquée de l'empreinte crispée de quelque idée fatiguée". Le message que nous souhaitons faire passer, c'est d'arrêter vite de reproduire le même que partout. Qu'au lieu de jouer sur le fait d'être en commun, on devienne tout simplement commun, standardisé jusque dans la lutte, jusque dans le moment, jusque dans le sensible.

Tuer les pères et les pairs, c'est mesurer notre singularité et la chance que l'on a d'être ici ensemble. Il nous faut faire appel à l'imagination, imaginer des voies nouvelles, dans les multiplicités de toutes les voix présentes. Quitte à ne rien faire du tout.

Penser à faire une nouvelle constitution comme cela s'est fait en Islande ou sur certaines places espagnoles oui, mais pourquoi? Des places il y en a eu beaucoup ces dernières années. Tahrir, Maïdan pourquoi nous ne nous en souvenons pas? La question à se poser est simplement pourquoi faire une nouvelle constitution? Pourquoi faire des nouveaux cahiers de doléances comme on a pu l'entendre? Pour faire comme à Paris? Comme en Espagne? Ou parce que ça a du sens?

Ce qui se passe depuis maintenant presque deux semaines à Poitiers et ailleurs est tout à fait beau, et assez remarquable. C'est pour ça qu'il faut tuer les pères et les pairs. Il n'est pas question de faire de la psychanalyse, simplement de prendre conscience que la seule raison d'être de cette beauté est d'être ici ensemble et maintenant. Ici, ensemble et maintenant, ça veut dire que c'est singulier, car c'est un rapport au monde particulier. Quotidiennement chacun d'entre nous, nous faisons quelque chose d'inhabituel, on se réunit sur une place pour discuter. Pourtant, chaque soir quand on discute nous faisons quelque chose de commun, nous reproduisons du même, du pareil, nous ne cherchons qu'assez peu d'ailleurs ou d'autres choses. Alors pour que ça ne soit pas trop long à lire, nous proposons d'en finir avec les concepts de légitimité et de paternité. Nous sommes ici et maintenant, et il faut imaginer. Ne devenons pas commun, inaudible, stérile. Faisons aussi quelque chose d'inhabituel avec nos têtes... Abandonnons quelques préconçus, quelques modèles, faisons.

Des belles idées ont émergé, celle du nomadisme par exemple, Place de Provence samedi et pourquoi pas ailleurs tout le temps? Pourquoi ne pas habiter la ville, se déplacer en permanence? Pourquoi ne pas pratiquer la dérive de place en place?

Bref.

Le message est simplement le suivant. Essayons d'abandonner les a priori sur les luttes et d'inventer, essayons de faire une vague de fond dans nos têtes. Nous sommes ici et maintenant, et c'est tout ce qu'on a à revendiquer.